

Genève, le 5 février 2013

PRISE DE POSITION DE NOTRE COMITE
CONCERNANT
LA FUSION DES CAISSES DE RETRAITE

A L'ATTENTION DE LA PRESSE

Mesdames, Messieurs,

Suite à une réunion extraordinaire de notre bureau, nous vous prions de trouver notre argumentaire pour un refus de la fusion des caisses de retraite :

Il faut refuser la fusion des caisses de retraite. Elle va coûter aux contribuables 6,4 milliards sur 40 ans soit 160 millions par année sans assurer la pérennité de la « nouvelle » caisse qui continuera avec les mêmes problèmes. Gérer une caisse de pension à l'ancienne (primauté des prestations) n'est plus possible, tant la Confédération que les entreprises l'ont compris depuis longtemps et ont passé au système de la primauté des cotisations, système équitable qui garantit des prestations cohérentes de retraite aux retraités.

- La solution genevoise qu'on nous demande d'approuver est un gouffre et ne résout pas le problème financier global qui sera simplement repoussé à plus tard (nouveau gouffre). On n'a pas le droit de faire supporter cette charge à la génération suivante. Nous devons être équitables envers les citoyens contribuables et les fonctionnaires.

- Seules des mesures structurelles pourraient résoudre le problème, comme les ont prises la Confédération et les entreprises, soit passer au système des cotisations en sauvegardant strictement les droits acquis au niveau de la prévoyance sous le système actuel, revoir l'âge de la retraite, revoir la répartition des contributions.

- Ces mesures devront et pourront être mises sur pied après le refus de la solution proposée aux électeurs. Le Grand Conseil disposera alors de dix mois pour trouver une solution.

Votez **NON** pour éviter le désastre et protéger tant nos enfants que les fonctionnaires, dont les retraites ne pourront pas être assurées par le système proposé !

Au nom du « Comité Halte aux déficits »
Le Président
Herbert Ehrsam

En vous remerciant d'avance pour l'intérêt que vous porterez à notre prise de position, veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

